

## Timidités

Combien d'herbes dans ma poitrine  
De soupirs de frondaisons  
De haches muettes et de cordes enroulées

Les merles mauves chantent  
Les tranchants sont à l'abri  
La houle tiède en point de mire

Là dans les halles des villes anciennes  
Les mémoires façonnent le passé

Le temps se rappelle à nous  
Les saints immobiles  
Sont la chair des cathédrales

Je vois le repli des jours  
Comme des vagues de tissu  
Qui se prélassent  
Sur les quais rongés par le sel des mers blondes

Combien de feuilles dans mon ventre  
De jus rouges  
De cristaux de diamant  
De marches effondrées  
Dans l'œil sans regard

L'hiver porte un tabac fort  
Les goélands passent en riant  
De ciel en hémisphère  
Comme une main timide  
Qui cherche une cuisse  
Pour se poser ne plus rien dire et puis laisser faire

## Tout vient de là

Tout vient d'où je n'attendais plus rien  
Des mots rudes à la fragile résonance  
De l'ouïe attentive à la caresse des yeux

Je deviens bleu  
Je me remplis d'air  
De choses légères  
De boules d'incendies en plein vent

Roulent mes langues dans ma bouche  
Vers qui tendre les mains  
La mémoire n'est que du gaz

Je pose une orchidée sur la fenêtre

Entre mes doigts tourne le verre  
Comme une fusée déjà morte

Tout vient de là où je n'attendais plus rien  
Les vertus venues pour m'éblouir  
Disparaissent dans la nuit

Appelée à épouser d'autres obscurités

## La nuit épaisse accouche des noyaux

L'obscurité relâche ses cuisses

Ailes de mouettes et ciel de velours

Nul bruit ne vient

Tout près de là

Nulle phrase

Nous attendons l'aube

Voir dans le cœur des yeux

La lumière du jour

La nuit épaisse se retire

Comme une mer triste

Sur ses épaules lasses

Tombent ses sourires

Volent les grands oiseaux blancs

Je déplie mon corps

Et en silence continue l'opéra



## **Ailes et lui**

L'acrobate rongé d'équilibres  
Dans l'œil le nuage  
Fragile battement d'aile  
Reçoit le ciel en plein cœur

Il pose son pied  
Sur la corde tendue de l'arbalète  
Ne pas partir avec la flèche

La peau de l'acrobate brûle  
Ses yeux perçants  
Volent aux rapaces  
La vue d'en haut